

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 105 (1960)  
**Heft:** 2  
  
**Rubrik:** Revue de la presse

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Il convient donc aujourd'hui de compter avec l'existence des fusées intercontinentales russes et d'admettre leur efficacité, comme il aurait été prudent en 1939 d'envisager la puissance des divisions blindées allemandes. Par ailleurs, depuis le lancement des satellites russes et américains, les fusées à tête atomique, de portées courte et moyenne, s'affirment comme étant l'arme de demain. Cependant, l'on peut se demander si chacun se rend bien compte des conséquences révolutionnaires que la récente mise au point, par les Russes, de ces engins implique dans le domaine militaire.

Lt J. P. VIRET

---

### Revue de la presse

#### **Le régiment de cavalerie américain**

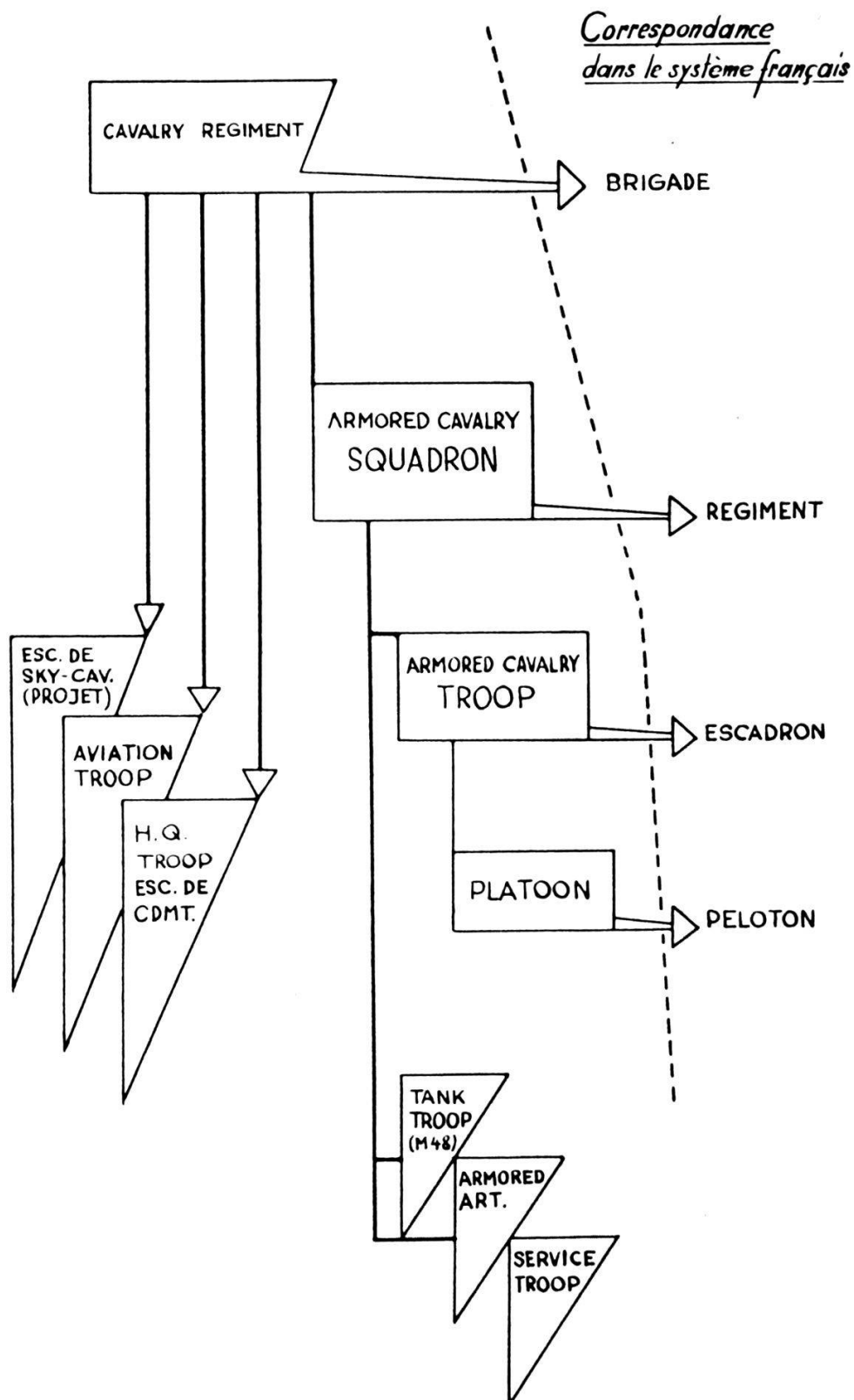
(Documentation militaire)

Les réformes de structure décidées par le Haut-Commandement américain pour adapter l'Armée U.S. au caractère d'un conflit atomique n'ont que partiellement touché les formations blindées d'outre-Atlantique. Il est toutefois significatif de constater que le rôle dévolu aux unités de reconnaissance s'est accru considérablement.

En effet, ces formations, dites de « reconnaissance » par opposition aux formations de chars, n'étaient employées, jusqu'ici, que pour effectuer des missions de recherche de renseignement et de couverture sur des espaces assez restreints et dans une certaine dépendance des dispositifs. Ceci traduisait le souci du Commandement américain d'assurer l'appui et le soutien systématiques des moyens de reconnaissance.

A l'heure actuelle, la recherche du renseignement lointain et la sûreté éloignée réapparaissent dans la gamme des missions confiées à des unités terrestres.

Le changement survenu dans l'appellation des unités est caractéristique à cet égard. Les unités chargées du renseignement : bataillon ou compagnie de reconnaissance prennent les noms de « Squadron » et de « Troop », termes traditionnels de la cavalerie montée. Ces



unités, qui sont aujourd'hui dotées de chars légers, constituent la cavalerie blindée.

L'auteur fait alors part de ses regrets de voir que les unités blindées françaises se subdivisent en fonction de leur matériel, et non, comme il se devrait, selon leurs missions.

L'évolution du « Cavalry Regiment » est caractéristique du nouvel état d'esprit. Non moins caractéristiques sont les missions du régiment de cavalerie telles que les énumèrent des documents américains récents :

- reconnaître et couvrir sur de larges fronts ;
- engager le combat isolément pour une durée limitée ;
- surveiller les intervalles souvent importants existant entre des unités ;
- exploiter rapidement le succès obtenu par les unités du Corps de bataille ou par une explosion atomique réussie ;
- assurer la surveillance du champ de bataille et la détection des objectifs en combinant les reconnaissances terrestres et aériennes ;
- lutter contre les partisans et les aéroportés adverses ;
- assurer la sécurité des zones arrières et des lignes de communications ;
- pouvoir, enfin, mettre en œuvre des moyens de combat ou d'appui donnés en renforcement et de coopérer efficacement avec eux.

Cette évolution a été commandée par les nouvelles données du combat telles que les prévoient les experts militaires d'outre-Atlantique : d'une part, dispersion des unités d'où larges fronts et importants intervalles ; d'autre part, importance du renseignement pour assurer la sûreté du chef et pour localiser les objectifs atomisables chez l'ennemi.

Il en résulte, concluent les responsables, que les formations de cavalerie blindée doivent :

- pouvoir adopter un dispositif large et profond ;
- être dotées d'une certaine autonomie tant sur le plan tactique que logistique (moyens d'appui et moyens de support) ;
- être conçues, organisées et outillées pour obtenir le renseignement en engageant le combat, si nécessaire.

Il est évident que l'Armored Cavalry est sortie du domaine restreint dans lequel elle était maintenue pour élargir son activité aux dimensions actuelles du champ de bataille. Elle rejoint, ainsi, les missions traditionnelles de la cavalerie légère.

*Cap. G. de Loës*